

# Complainte d'un citoyen qui ne vote jamais

Qu'est-ce que tu fais  
Des roses que je t'envoie  
Qu'est-ce que tu fais  
Des petits mots que tu reçois  
Et qui te disent ô combien  
Je t'aime mon pays !

Qu'est-ce que tu fais  
Des morts qui sont morts pour  
toi  
Des veuves des orphelins  
Qu'est-ce que tu fais  
Des tourments des révoltes  
Des sacrifices des sermons  
Qu'est-ce que tu fais  
Des ossements trimballés  
D'un cimetière à l'autre  
D'un oubli à l'autre  
Qu'est-ce que tu fais  
Des rêves expédiés  
Sous le sceau de la banalité  
Par des bureaucrates

Qui ne savent plus rêver  
Qu'est-ce que tu fais  
Dans le lit de l'infidélité  
Qui t'a trahi qui t'a ruiné  
Qu'est-ce que tu fais  
Dans la maison des riches  
Toi qui es des nôtres  
Qui es d'ici de la terre de la  
mémoire  
Qui coule dans nos artères  
Comme la cavalcade des braves  
A l'aube des révolutions  
Qu'est-ce que tu fais  
Des felouques perdues  
A la lisière d'un sol interdit  
Des cadavres gênants  
Dans les morgues d'Italie  
Dans les pactes d'amitié  
Qu'est-ce que tu fais  
Du vol de la mouette  
Du regard des parents  
Des larmes des enfants

Qu'est-ce que tu fais  
Des ouvriers déçus  
Des usines fermées  
Des ateliers clandestins  
Des navires surchargés  
De camelote et de filouterie  
Qu'est-ce que tu fais  
De nos mères de leurs regards  
Rivés sur la montagne  
Où hurlent les loups  
Sous le vol des rapaces  
Qu'est-ce que tu fais  
Des médailles mutilées  
Des dignités assises  
Sur les chaises roulantes  
Des fiertés soldées  
Au rayon du surgelé  
Des résistants refoulés  
De leurs armes saisies  
Des montagnes écroulées  
Des forêts décharnées  
Des oueds taris

Qu'est-ce que tu fais  
De ceux qui sont partis  
Pour te fuir sans te haïr  
Pour t'aimer sans te sentir  
De ceux du Canada et  
d'Australie  
De ceux exilés ici même  
Aux portes de leurs châteaux  
De ceux qui se chauffent  
Sur le feu ardent de la démago-  
gie  
De ceux qui tendent leur main  
Vers notre indifférence  
Oubliés rangés dans les coins  
de nos rues  
Dans les recoins de nos cœurs  
  
Les roses pourpres que je t'en-  
voie  
Et les petits mots que tu reçois  
Sont trop grands pour l'envelop-  
pe du scrutin



Par Maâmar FARAH  
[farahmaamar@yahoo.fr](mailto:farahmaamar@yahoo.fr)

L'urne n'est pas ta raison  
Elle n'est pas ta maison  
Viens mon pays au pays de la  
liberté.

M. F.

## LE FILM DE QUATRE MINUTES A ÉTÉ PRÉSENTÉ HIER À LA PRESSE

# L'Algérie dévoile ses secrets à travers un spot publicitaire

**Un spot publicitaire de quatre minutes intitulé Algérie, le plus beau secret, avec des images reproduisant des paysages fascinants de l'Algérie et une musique captivante. Ce sont les atouts retenus par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme pour réhabiliter la destination Algérie.**

**F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Le film publicitaire réalisé par l'Office national du tourisme (ONT) en collaboration avec Orascom Telecom Algérie sera diffusé dans les prochains jours sur des chaînes étrangères comme Euronews, France

24, CNN, Liberty TV, Ushuaia et Eurosports. Le spot qui, en quelques minutes, aura la lourde tâche de séduire la clientèle cible du secteur du tourisme, a nécessité une préparation minutieuse. Ses initiateurs, ONT et

Orascom Telecom Algérie, n'ont pas lésiné sur les moyens pour réinstaurer l'image de l'Algérie et capter l'attention d'éventuels touristes.

Pour preuve, la réalisation du film publicitaire a nécessité la somme de deux millions de dollars. Le projet, selon les responsables d'Orascom, vise à inscrire l'Algérie comme destination privilégiée sur le calendrier des touristes issus des marchés tradi-

tionnels. Le film reflète, d'ailleurs, la richesse et la diversité de l'Algérie touristique, tant sur le plan culturel que naturel. Montagnes verdoyantes, désert aux dunes ondoyantes, des images aériennes des côtes algériennes, autant d'atouts qui seront utilisés pour vendre la destination Algérie dont l'image a été malmenée durant ces dernières années. L'œuvre est signée par le réalisateur italien Maurizio Longhi.

Le film a été diffusé hier soir sur toutes les chaînes algériennes.

Il sera ultérieurement diffusé sur des chaînes étrangères. Le tournage de ce spot publicitaire s'est déroulé au niveau de 200 sites, et y ont collaboré une équipe composée de 50 personnes. Par ailleurs, selon M. Cherif Rahmani, ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, les marchés

visés sont ceux de l'autre rive de la Méditerranée, en l'occurrence les pays européens. Les touristes potentiels ont été ainsi ciblés avec des recherches sur leurs préférences, leurs profils et leurs tranches d'âge. Le ministre précisera, en outre, que l'ambition de son secteur est avant tout d'améliorer l'image de l'Algérie avant d'ambitionner d'attirer des milliers de touristes.

F. -Z. B.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)



## LETTRÉ DE MADAME LA COUPOLE DU 5-JUILLET AUX ALGÉRIENNES ET AUX ALGÉRIENS !

Mesdames ! Messieurs !  
Désolé de venir ainsi vous importuner avec ma missive. Mais j'ai voulu m'adresser à vous directement. N'en pouvant plus du sort qui m'est réservé depuis des lustres.

Mesdames ! Messieurs !  
Beaucoup d'entre vous me connaissent. Au moins par le fait d'être passés devant moi une fois dans votre vie, sur l'axe routier reliant El-Biar au carrefour Chevalley, dans la capitale. Certains d'entre vous ont peut-être eu l'occasion de me pénétrer un jour. D'apparence extérieure, je donne l'air d'une dame sage, bien assise, bien campée, inébranlable. Pourtant ! Combien d'entre vous connaissent mon calvaire ? Ils ne sont pas nombreux, je le crains. Car c'est bien un calvaire que j'endure. Pensée et construite à l'origine pour abriter des manifestations sportives, des joutes athlétiques et juvéniles, ma vocation initiale a été, avec le temps, bafouée, violée. De salle de sports collectifs à rang olympique, je suis devenue, par la force de bandes organisées, salle de spectacles collectifs, d'opéras comiques, de vaudevilles, de sketches, de mises en scène plus ou moins douteuses et de séances massives d'endoctrinement sectaire. Il fut un temps où je repris tout de même espoir. Des bonnes gens, des personnes sûrement mues d'intentions louables à mon égard — du moins l'ai-je cru un instant — firent connaître à l'opinion la plus large l'étendue du danger qui me minait de l'intérieur. C'est ainsi que la rue apprit que j'étais bourrée d'amiante. Je fus obligeamment désamiantée. Et je me mis à espérer un retour à ma vocation sportive. Mon désappointement fut terrible en constatant que les

soins qui m'avaient été prodigués ne le furent en fait que pour protéger la petite santé d'un homme. Un homme qui se fit fort alors d'aller et venir en moi, sans crier gare, en criant gare, le plus souvent d'ailleurs en se targuant du haut de mes tribunes d'être le seul chef de gare. Cet homme-là m'en a fait voir de toutes les couleurs. Imprévisible, dangereusement imprévisible, il m'a fait subir tour à tour ses coups de gueule terribles, ses petits poings serrés tapant mes malheureux pupitres, ses rires sardoniques, ses roulements d'yeux, ses froncements de sourcils, le ballet fou de ses mains fourrageant dans une mèche rebelle, ses tapes rageuses sur mes pauvres micros et ses sourires carnassiers.

Mesdames ! Messieurs !  
Plus que tout cela, encore plus insoutenable, il est une chose qu'une dame vénérable comme moi ne peut plus tolérer. C'est à partir de moi, en moi, dans moi que cet homme, toute honte bue, est venu, et va encore venir dans les jours prochains, jurer qu'il va tenir des promesses qu'il n'a jamais tenues jusque-là. Et toutes les dames vous le diront, les jeunes comme les moins jeunes : il n'y a rien de plus méprisable aux yeux d'une femme, fût-elle une Dame-Coupole, qu'un homme qui ne tient jamais ses promesses. Alors, je vous en supplie ! Mettez fin à mon calvaire. Secourez une femme avilie, une salle martyrisée par le mensonge.

Signé : La Coupole du 5-Juillet, ex-enceinte sportive victime du mensonge et devenue, avec le temps, accro au thé qu'elle fume pour rester éveillée à son cauchemar qui continue.

H. L.